

L'affaire Élodie Kulik a défié les normes dans tous les domaines, du début à cette fin qui n'arrive jamais, après presque vingt ans d'enquêtes et deux procès : hors norme en matière de cruauté, envers une jeune femme chassée et tuée comme du gibier ; record de prélèvements ADN, environ six mille ; dix ans d'enquête avant d'identifier un premier coupable ; audace hors norme d'un juge et de gendarmes initiant la première recherche en France d'ADN par parentèle, qui consiste à repérer un parent du coupable ; record de vingt mille pièces de procédure, contre quatre mille ordinairement ; record de requêtes téléphoniques, trente mille communications. L'affaire a traversé cinq mandats présidentiels et plusieurs mues profondes de société, avec l'apparition du tout médiatique, des chaînes d'info en continu, des réseaux sociaux, d'un pouvoir associatif et de la solidarité citoyenne. Elle a coïncidé avec la fin d'une forme d'immunité du viol et du machisme grossier décomplexé. Elle a couru au

*L'affaire Élodie Kulik ou le combat d'un père*

fil d'extensions successives du fichier des empreintes génétiques et de bouleversements législatifs en matière criminelle. Elle a nourri un nombre record d'articles et d'émissions. Elle a frappé des parents déjà meurtris par le passé comme peu de personnes au monde, révélé un père héroïque et généré une chaleur humaine peu commune, qui rime si mal habituellement avec le fait divers.

Si Élodie est citée dans les annales de la justice pour avoir généré une nouvelle loi du Code de procédure pénale, si elle est citée dans l'histoire criminelle comme dans l'histoire judiciaire au titre de ses tristes records, elle est aussi entrée dans les cœurs en fédérant des dizaines de milliers d'inconnus autour d'un père courage qu'ils ont aidé à tenir debout. C'est avant tout lui qui nous oblige, cet homme debout, enfant des corons, et derrière lui cette foule de soutiens qui ont su être là quand les enquêteurs et la justice piétinaient bien malgré eux. Ce drame illustre l'un des rares progrès de société de ces vingt dernières années, la capacité des humains à se donner spontanément la main, indépendamment de tout mandat officiel, de toute institution, de toute géographie et de tout bénéfice. Au-delà de l'histoire de son viol, de son meurtre, et de leur élucidation par une enquête hors norme, Élodie mérite que l'on retienne aussi cette histoire d'amour moderne qu'elle a su faire naître et qui lui ressemble, dont ce livre raconte le tissage progressif et

*L'affaire Élodie Kulik ou le combat d'un père*

durable. Si les brutes ont le pouvoir d'ôter une vie, elles restent sans aucune prise sur l'humanité : c'est son legs.

Jacky Kulik, qui a pourtant perdu toute naïveté au fil de son existence, y a puisé la force de continuer à y croire. On ne reste pas un homme debout sans aimer et se laisser aimer.